

PORRENTRUY

Un patrimoine bâti à l'épreuve des lois

Des moyens financiers moindres et des lois qui impactent la préservation du patrimoine bâti, telles sont les inquiétudes de ses défenseurs. Des craintes relayées samedi alors que l'association suisse des propriétaires de demeures historiques Domus Antiqua Helvetica a tenu ses assises à Porrentruy.

L'association suisse Domus Antiqua Helvetica a posé ses valises à Porrentruy pour sa 42e assemblée générale samedi passé. Quelque 140 membres et invités ont participé à des visites dans le Jura, durant tout le week-end. Invitée par la section jurassienne, comptant une dizaine de membres, l'association suisse des propriétaires de demeures historiques a rappelé sa mission.

En marge de l'événement, le responsable de la section jurassienne et propriétaire du Prieuré de Grandgourt Hans Furer fait part des préoccupations actuelles. Interview.

Quel intérêt porte le Jura à son patrimoine?

Les gens d'ici accordent une grande importance à l'histoire de la région, comme en témoignent les Archives de l'ancien Evêché de Bâle. Porrentruy rayonne toujours de la splendeur d'une ville épiscopale.

Les propriétaires de demeures historiques ont beaucoup de volonté, mais pas forcément les moyens financiers nécessaires pour rénover cer-



«Les gens d'ici accordent une grande importance à l'histoire de la région, comme en témoignent les Archives de l'ancien Evêché de Bâle», assure Hans Furer, responsable de la section jurassienne de Domus Antiqua Helvetica.

PHOTO STÉPHANE GERBER

tains lieux. C'est par exemple le cas en ville de Saint-Ursanne, qui compte de nombreux bâtiments historiques.

Bien qu'elle figure comme destination incontournable pour les touristes en visite dans le canton, il n'est pas possible de tout restaurer, faute de moyens.

Comment imaginez-vous le futur?

Les propriétaires de demeures historiques subissent une pression accrue en raison de l'objectif de densification des terrains, inscrit dans la loi sur l'aménagement du territoire.

Cette loi demande par exemple une meilleure utilisation des surfaces sous-uti-

lisées et d'étudier une densification dans les zones à bâtir.

Quel impact sur le patrimoine?

Le problème? Tous les bâtiments ne sont pas protégés. En densifiant les villes et villages, nous affaiblissons une partie de la richesse des constructions. Les villages perdent leur valeur patrimoniale. Le Jura a d'ailleurs une grande richesse en la matière. Les bâtiments de l'industrie des montres ou encore les fermes typiques des Franches-Montagnes reflètent l'image du canton.

Quelles sont les solutions?

Il n'y a pas une solution miracle. L'important est qu'on reconnaisse le patrimoine du Jura et de ses villages. Les pressions économiques sont

moins fortes ici, c'est un grand avantage pour le Jura. En revanche, il faut des experts capables de conseiller les responsables communaux et disposant du savoir-faire nécessaire. Toutefois, les propriétaires de demeures historiques jurassiennes ne seront pas épargnés par les répercussions de la modification de la loi fédérale sur la valeur locative.

En quoi cette modification de la loi pose problème?

La réforme acceptée l'automne passé a un impact direct sur les propriétaires de demeures historiques.

Dès 2029, le propriétaire occupant son logement ne pourra plus ajouter la valeur locative à son revenu imposable. C'est en soi positif, mais d'un autre côté, les frais d'entretien liés aux travaux de rénovation ne seront plus déductibles, ce qui incite le propriétaire à y réfléchir à d

eux fois avant de décider, par exemple, de rénover la façade.

Les propriétaires de demeures anciennes ne pourront plus faire valoir certaines déductions. Différents travaux nécessaires au fonctionne-

ment et à la conservation quotidienne de leur maison pourraient relever de l'entretien ordinaire et donc perdre leur dé-



Porrentruy rayonne toujours de la splendeur d'une ville épiscopale.»

ductibilité.

Il existe toutefois une exception importante. Les frais concernant les travaux de rénovation liés à la conservation des monuments historiques restent déductibles.

Ceci est inscrit dans la loi, et Domus Antiqua Helvetica a également milité en ce sens.

Quel est le risque?

Que les gens ne fassent plus de rénovations. La valeur des bâtiments pourrait s'en trouver péjorée. Un risque qu'il ne faut pas prendre à la légère.

Propos recueillis par LAURANNE PASQUINO

Président honoré et Patrimoine suisse inquiet

Accélérer la construction de logements en Suisse au détriment de la préservation de son patrimoine. David Vuillaume, secrétaire de l'association Patrimoine suisse, a tiré la sonnette d'alarme, samedi à Porrentruy lors de l'assemblée générale de Domus Antiqua Helvetica. Selon lui, les mesures prises par la Confédération sont jugées «mauvaises». Il pointe notamment la limitation du droit de recours et la volonté de faire de la construction de loge-

ments en Suisse une priorité politique. «La voie du patrimoine, en cas de problème juridique, ne sera encore moins écoutée qu'aujourd'hui», relève le natif de Courgenay. Sur un autre sujet, l'assemblée a remercié le Bâlois Lukas Alioth, président de l'association suisse des propriétaires de demeures historiques Domus Antiqua Helvetica. Son successeur Martin Bretenstein, natif de Bâle-Campagne, a été nommé par acclamation. LPA

«Cela donne envie de se révolter»: le festival Bobines et Poubelle éveille son public à la cause écologique

SAINT-URSANNE Il s'agit d'un nouveau festival dans le paysage culturel ajoutot. La Fondation 5R, créée en 2022 et active dans les domaines de la gestion des déchets et de l'économie durable et circulaire, a organisé pour la première fois le festival Bobines et Poubelle, sur le site des anciens Fours à chaux de Saint-Ursanne. Durant deux week-ends, le festival propose huit projections en plein air de films traitant le thème des déchets dans un endroit qui peut accueillir une centaine de places.

D'un petit village à une décharge à ciel ouvert

Samedi soir, le documentaire *Les déchets au jardin d'Éden* était proposé à un public modeste (une vingtaine de spectateurs) mais concerné. Le film s'ouvrirait sur une manifestation citoyenne à Çamburnu, petit village turc qui a accueilli malgré lui une gigantesque décharge de déchets à ciel ouvert. Les promesses des promoteurs du projet n'ont pas été tenues et la législation a été enfreinte.

L'ancien coin de paradis, entre mer et nature inviolée, s'est transformé en un repoussoir fétide où se sont enchaînées les catastrophes environnementales, entre fuites d'eau, inondations et pollution de la nappe phréatique. Les



Le festival cinématographique «Bobines et Poubelle» aux anciens fours à chaux à Saint-Ursanne a été lancé vendredi, avec la projection du film *Pente* de Marcel Scheible.

PHOTO CLAUDE-ALAIN FAUSER

habitants ont entrepris diverses actions, bloquant la route d'accès à la décharge, interpellant les députés, tentant de mettre les responsables de la décharge face à leurs contradictions. Mais leur combat contre des puissants inflexibles semblait perdu d'avance.

En conclusion du documentaire, le maire du village reconnaît que la lutte est terminée (et perdue) d'un point de vue légal: toutes les actions entreprises

ont échoué. Aux côtés des habitants, il refuse pourtant de renoncer totalement au combat de sa vie.

Un public bouleversé

Au terme de la projection, les réactions ne se sont pas fait attendre et n'étaient pas dans la demi-mesure: «Je suis bouleversée. Comment peut-on laisser faire des choses pareilles? C'est honteux. Véritablement révoltant»,

s'indigne Fabienne Wattenhofer. Aliette Freléchoz renchérit: «Ce sont des images insupportables. Cela donne envie de se révolter.»

Nicolas Ullrich, chargé de mission au sein de la Fondation 5R, tient à rappeler: «Le thème de la gestion des déchets n'est pas local ou régional, mais mondial. D'où son désir d'atteindre le public par des médias ou des formats populaires, tels que le film.»

Si la maigre fréquentation de samedi soir l'a quelque peu déçu, après un lancement plutôt encourageant la veille, il relève la bonne ambiance et la qualité des discussions autour des films. «Les projections qui ont eu lieu jusqu'à maintenant ne relevaient pas du divertissement. Il s'agissait de films qui ouvrent les yeux. Ce n'est pas une fête, c'est un engagement», rappelle-t-il. Nicolas Ullrich espère davantage de spectateurs pour le week-end prochain, durant lequel seront programmés plus de films de fiction, plus attractifs à ses yeux. Les projections auront lieu vendredi et samedi, à 20 h 30 et 22 h chaque soir.

«Je pense que nous organiserons une seconde édition, peut-être en l'associant à une autre activité, telle qu'une exposition ou un atelier de réparation», projette déjà le Bâlois d'origine. MRE

EN BREF

Le café réparation reprend du service



PORRENTRUY Les inscriptions pour le prochain café réparation s'ouvrent dès lundi 31 août. L'événement se déroulera le samedi 12 septembre de 9 h à 15 h 30, rue de la Chaumont 1. Il sera possible de faire réparer des objets mécaniques et électroniques, et d'effectuer quelques retouches de couture. Les personnes intéressées sont invitées à s'inscrire sur le site www.emmaus-jura.ch ou au ☎ 032 475 54 55. L'événement est organisé par la Fédération romande des consommateurs Jura-Jura bernois, Emmaüs Jura et la Galerie du sauvage. LQJ